

tieux qui couraient sus aux places, les dévoyés, les turbulents et surtout les utopistes, qui rêvaient les plus imprudents systèmes, les plus folles impossibilités. Chacun offrait sa panacée, mais le bien-être ne s'améliorait pas.

Etudier de près une Révolution, chose facile quand on est riche, devient dangereux quand on cherche une position. Comme Paris, Lyon traversait une crise fatale. Guerre civile, manque de travail, agitation dans les esprits, tout se réunissait pour jeter sur le pavé une foule de gens capables et intelligents. Mazoyer parut un instant comme professeur, au pensionnat de l'Enfance, à la Croix-Rousse, mais il ne s'y arrêta pas. Il écrivit au Ministre pour solliciter une place dans l'enseignement, si humble fût-elle. On ne lui répondit pas. A bout de ressources, pris de découragement, suffisamment éclairé sur ce qu'est une grande ville en temps de révolution et regrettant, sans doute, les *festins somptueux* de la ville dauphinoise, il entra, dès 1831, lui, bachelier ès lettres, lui qui avait rêvé la réputation et la fortune, dans la petite et modeste imprimerie Barret, comme ouvrier compositeur.

Etait-ce bien comme compositeur? C'est lui qui le dit; mais il fallait, alors, qu'il se fût occupé de typographie dans sa jeunesse, car l'apprentissage de cet art est long, et ce n'est pas à trente ans qu'on peut apprendre à lever fructueusement la lettre.

Nous croyons plutôt qu'il fut admis dans cette imprimerie comme correcteur, et qu'il put, de suite, à peu près gagner sa vie, quoique, dans un de ses écrits daté de 1838, il dise avec une mélancolie profonde :

« Depuis 1831, je suis sans place, forcé de lever journallement la lettre des cassetins pour vivoter, mais ayant une entière et pleine conviction que je ne tarderai pas à être réintégré dans mes droits. *Magna feliciorum me confortat dierum spes.* »

S'il demandait à être réintégré dans une place, il n'en était donc pas sorti volontairement? Ce mot expliquerait son départ de Saint-Vallier et sa venue à Lyon. Quant à ses espérances et à ses illusions, elles ne devaient jamais se réaliser. Le pauvre poète ne quitta plus la typographie.